

AU BOUT DU MONDE D'AILLY

On connaît pas la liberté. D'habitude, on reste au collège, assis sur des chaises. Et là, tout d'un coup, on a le droit de sortir, on a le droit de marcher. On a même le droit de marcher jusqu'au bout du monde. Mais pour y aller, au bout du monde, faut d'abord traverser notre monde. Notre monde, c'est le monde d'Ailly. Y a personne dans les rues. Mais y a des chiens qui montent la garde sur les pancartes : Attention je mords ! Si tu entres ici, c'est à tes risques et périls ! On marche. On a soif. On rêve d'une mamie qui nous servirait un verre de sirop avec de l'eau. On en trouve une, enfin. Elle rouspète : « Qu'est-ce que vous foutez là ? Vous êtes pas à l'école ? »

Après la grande ferme, y a un château, des chevaux, des lapins, du colza. Déjà le parfum d'un autre monde. On passe la voie ferrée sans problème. On passe la Somme sans se faire tirer dessus. Pas d'ours. Pas de loup. Pas d'ennemi en vue. On prend le chemin de halage. Tranquille. Des gens à vélo. Une péniche. Des canards.

Quand on a vu les canards laqués glisser sur le canal, on a compris qu'on était arrivés en Chine. On a tout de suite reconnu la maison de Monsieur A, celle où vit Kat Ching Chong, un chat qui fait que des gaffes. Cette fois, il a dépassé les bornes. Depuis le premier étage, il a fait caca sur la tête d'un bonhomme. Exprès !

Monsieur A est furieux. On l'entend crier : « Je suis déshonoré ! Mon chat qui chie sur un chauve ! » Et voilà le Kat viré à coups de pompes et la porte qui se referme derrière lui.

Kat Ching Chong erre dans les rues. Il est perdu. Une bande de chats de gouttière le suit à distance. Des chats faméliques, affamés. Il a peur. Il presse le pas. Il trotte. Il galope. Il est tout essoufflé. Sous un pont, il se glisse sous un carton. La troupe de chats des rues passe sans le voir.

Au petit matin, quand un récupérateur se penche pour ramasser le carton, il trouve un chat à l'intérieur ! La belle affaire ! Ni une, ni deux, il fonce au restaurant de Monsieur O, à qui il n'a aucun mal à vendre un chat si dodu.

Le soir même, Monsieur A entre dans le restaurant de Monsieur O pour se taper une bonne soupe. Et qu'est-ce qu'il voit dans la cuisine ? Son chat. Et tenant son chat, le cuisinier armé d'un grand couteau.

- Halte-là ! Laissez-le, c'est mon chat !
- Votre chat ? Si vous voulez le récupérer, il faudra me rembourser.
- Pas question, dit Monsieur A, ce chat est à moi !
- Non, il est à moi !

Ils se battent. Le chat en profite pour s'échapper et se cacher sous une table, dans la salle de restaurant.

Après la bagarre, y a un grand silence. Puis Monsieur A entre dans la salle et dit à Kat Ching Chong : « Honorable chat, je regrette de t'avoir maltraité. Installe-toi donc à une table, tu as l'air si affamé, je vais t'apporter à manger. »

Et quand Monsieur A revient... Devinez quoi... Il dépose devant son chat un grand plat de frites, au centre duquel trône la tête du cuisinier !

Quelle aventure ! Comme quoi, on devrait nous laisser sortir plus souvent du collège.



Gérard et Aude, avec Timeo, Axel, Jules, Mégane, Ophélie, Maëlys, Manon, Mézil, Gabin, Amanda, du Collège du Val de Somme, à Ailly-sur-Somme. Illustration : Fraco